FEUILLETON NUMÈRO 197

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

XVII

Le major Cavalcanti

— C'est fâcheux, dit le Lucquois.

— Oh ! si vous y tenez, vous le prendrez en vous en allant.

— Mais que mettrai-je ?

— Ce que vous trouverez dans vos malles.

— Comment, dans mes malles ! je n'ai qu'un porte-manteau.

— Avec vous sans doute. A quoi bon s'embarrasser ? D'ailleurs, un vieux soldat aime à marcher en leste équipage.

— Voilà justement pourquoi...

— Mais vous êtes homme de précaution, et vous avez envoyé vos malles en avant. Elles sont arrivées hier à l'hôtel des Princes, rue Richelieu. C'est là que vous avez retenu votre logement.

— Alors dans ces malles?

— Je présume que vous avez eu la précaution de faire enfermer par votre valet de chambre tout ce qu'il vous faut: habits de ville, habits d'uniforme. Dans les grandes circonstances, vous mettrez l'habit d'uniforme, cela fait bien. N'oubliez pas vos croix. On s'en moque encore en France, mais on en porte toujours.

— Très-bien, très-bien, très-bien ! dit le major qui marchait d'éblouissements.

— Et maintenant, dit Monte-Cristo, que votre cœur est affermi contre les émotions trop vives, préparez-vous, cher monsieur Cavalcanti, à revoir votre fils Andrea.

Et faisant un charmant salut au Lucquois, ravi en extase, Monte-Cristo disparut derrière la tapisserie.

XVIII

ANDREA CAVALCANTI

Le comte de Monte-Cristo entra dans le salon voisin que Baptistin avait désigné sous le nom de salon bleu, et où venait de le précéder un jeune homme de tournure dégagée, assez élégamment vêtu, et qu'un cabriolet de place avait, une demi-heure auparavant, jeté à la porte de l'hôtel. Baptistin n'avait pas eu de peine à le reconnaître ; c'était bien ce grand jeune homme aux cheveux blonds, à la barbe rousse, aux yeux noirs; dont le teint vermeil et la peau éblouissante de blancheur lui avaient été signalés par son maître.

Quand le comte entra dans le salon, le jeune homme était négligemment étendu sur un sofa, fouettant avec distraction sa botte d'un petit jonc à pomme d'or.

En apercevant Monte-Cristo, il se leva vivement.

— Monsieur est le comte de Monte-Cristo ?

— Oui, Monsieur. répondit celui-ci, et j'ai l'honneur de parler, je crois, à monsieur le vicomte Andréa Cavalcanti ?

— Le vicomte Andrea Cavalcanti, répéta le jeune homme en accompagnant ces mots d'un salut plein de désinvolture.

— Vous devez avoir une lettre qui vous accrédite près de moi? dit Monte-Cristo.

— Je ne vous en parlais pas à cause de la signature, qui m'a paru étrange.

— Simbad le marin, n'est-ce pas ?

— Justement. Or, comme je n'ai jamais connu d'autre Simbad le marin que celui des *Mille et une Nuits*...

— Eh bien ! c'est un de ses descendants, un de mes amis fort riche, un Anglais plus qu'original, presque fou, dont le véritable nom est lord Wilz more.

— Ah ! voilà qui m'explique tout, dit Andrea. Alors cela va à merveille. C'est ce même Anglais que j'ai connu... à...oui. très bien !... Monsieur le comte, je suis votre serviteur.

— Si ce que vous me faites l'honneur de me dire est vrai, répliqua en souriant le comte, j'espère que vous serez assez bon pour me donner quelques détails sur vous et votre famille.

— Volontiers, monsieur le comte, répondit le jeune homme avec une volubilité qui prouvait la solidité de sa mémoire. Je suis, comme vous l'avez dit, le vicomte Andrea Cavalcanti, fils du major Bartolomea Cavalcanti, fils descendant des Cavalcanti inscrits au livre d'or de Florence. Notre famille, quoique très riche encore puisque mon père possède un demi-million de rente, a éprouvé bien des malheurs, et moi-même, Monsieur, j'ai été à l'âge de cinq ou six ans enlevé par un gouverneur modèle; de sorte que depuis quinze ans je n'ai point revu l'auteur de mes jours. Depuis que j'ai l'âge de raison, depuis que je suis libre et maître de moi, je le cherche, mais inutilement. Enfin cette lettre de votre ami Simbad m'annonce qu'il est à Paris, et m'autorise à m'adresser à vous pour en obtenir des nouvelles.

— En vérité, Monsieur, tout ce que vous me racontez là est fort intéressant, dit le comte, regardant avec une sombre satisfaction cette mine dégagée, empreinte d'une beauté pareille à celle du mauvais ange, et vous avez fort bien fait de vous conformer en toutes choses à l'invitation de mon ami Simbad, car votre père est en effet ici et vous cherche.

Le comte, depuis son entrée au salon, n'avait pas perdu de vue le jeune homme ; il avait admiré l'assurance de son regard et la sûreté de sa voix; mais à ces mots si naturels; *Votre père est en effet ici et vous ici et vous cherche*, le jeune Andrea fit un bond et s'écria :

— Mon père! mon père ici?

— Sans doute, répondit Monte-Cristo, votre père, le major Bartolomea Cavalcanti.

L'impression de terreur répandue sur les traits du jeune homme s'effaça presque aussitôt.

— Ah ! oui, c'est vrai, dit-il, le major Bartolomeo Cavalcanti. Et vous dites, monsieur le comte, qu'il est ici ce cher père?

— Oui, Monsieur. J'ajouterai même que je le quitte à l'instant, que l'histoire qu'il m'a contée de ce fils chéri, perdu autrefois, m'a fort touché ; en vérité, ses douleurs, ses craintes, ses espérances à ce sujet composeraient un poème attendrissant. Enfin il reçut un jour des nouvelles qui lui annonçaient que les ravisseurs de son fils offraient de le rendre, ou d'indiquer où il était, moyennant une somme assez forte.

Mais rien ne retint ce bon père; cette somme fut envoyée à la frontière du Piémont, avec un passe-port tout visé pour l'Italie. Vous étiez dans le midi de la France, je crois ?

— Oui, Monsieur, répondit Andrea d'un air assez embarrassé; oui, j'étais dans le midi de la France.

— Une voiture devait vous attendre à Nice ?

— C'est bien cela, Monsieur ; elle m'a conduit de Nice à Gênes, de Gênes à Turin, de Turin à Chambéry, de Chambéry à Pont-de-Beauvoisin, et de Pont-de-Beauvoisin à Paris.

— A merveille ! il espérait toujours vous rencontrer en chemin, car c'était la route qu'il suivait lui-même; voilà pourquoi votre itinéraire avait été tracé ainsi.

— Mais, dit Andréa, s'il m'eût rencontré, ce cher père, je doute qu'il m'eut reconnu ; je suis quelque peu changé, depuis que je l'ai perdu de vue.

— Oh ! la voix du sang, dit Monte-Cristo.

— Ah ! oui, c'est vrai, reprit le jeune homme, je n'y songeais pas à la voix du sang.

— Maintenant, reprit Monte-Cristo, une seule chose inquiète le marquis Cavalcanti, c'est ce que vous avez fait pendant que vous avez été éloigné de lui; c'est de quelle façon vous avez été traité par vos persécuteurs ; c'est si l'on a conservé pour votre naissance tous les égards qui lui étaient dus; c'est enfin s'il ne vous est pas resté de cette souffrance morale à laquelle vous avez été exposé, souffrance pire cent fois que la souffrance physique, quelque affaiblissement des facultés dont la nature vous a si largement doué, et si vous croyez vous-même pouvoir reprendre et soutenir dignement dans le monde le rang qui vous appartient.

— Monsieur, balbutia le jeune homme étourdi, j'espère qu'aucun faux rapport...

(*A suivre*).

REPEUPLEMENT DES CHASSES

Chez M. CONCEDIEU, propriétaire à Vieil-Evreux (Eure)

Vente en gros et détail de Gibier de repeuplement : Lapins, Garennes, Lièvres, Faisandeaux, Perdrix grises et rouges, Biches, Cerfs, Chevreuils et tout gibier sauvage pris au filet. Vente bon marché à cause de nourriture. Garantit gibier sauvage et vivant. Rien de la Sarthe.

On peut livrer de suite par toutes quantités. Se faire inscrire à l'avance.

S'adresser au **Directeur-gérant de la Grande Lapinerie de l'Eure.** T. P. R.

400 Lapereaux : 2000 Garennes, 1500 Perdrix grises : 2600 Faisandeaux et tout gibier sauvage pris au filet, bon à tuer et à livrer par toute quantité.

S'adresser à **Madame Léontine Lillot, propriétaire à St-Aubin du Vieil-Evreux (Eure).** T. P. R.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE et Industrielle

Louis JUSTIN

Rue des Fleurs, 48, ROUBAIX

Reproductions et agrandissements en tous genres

Portraits depuis 5 Francs la douzaine

DESSINS EN CHEVEUX

TRAVAIL A DOMICILE SUR DEMANDE

Meilleur Marché qu'en Belgique

AUX DEUX NÈGRES

27, Grande-Rue, 27. — ROUBAIX

CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS

Vêtements de travail, Velours en tous genres

MARIAGES, DEUILS

Vêtements sur mesure depuis 25 Fr.

MEN SPREECKT VLAAMSCH

Bien remarquer l'adresse : AUX DEUX NÈGRES

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant :

5 fr. ou à	50	fr. de Marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100	»	2 »	10 »
15 »	150	»	3 »	15 »
20 »	200	»	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

AVIS

aux Ouvriers Malades

qui veulent se procurer des médicaments bien préparés et souvent renouvelés, nous leur recommandons la **Pharmacie DIDRY**, rue Notre-Dame, 32, près la Gare. Tous les médicaments sont vendus a des prix très réduits.

Dépôt à la **Pharmacie DIDRY**, de la célèbre Pommade DÉPURATOR pour la guérison rapide et sûre de toutes les maladies de la peau, Boutons, Démangeaisons, Dartres, Eczémas, Varices, etc., Prix **1.50** le Pot.

ENCRES SADOINE

fixe et à copier

LOUIS CATRICE

93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la

CHICOREE DES TRAVAILLEURS

POUR ROUBAIX ET ENVIRONS

ET DE LA

SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS

SAVON DU CHAMBARD

20 centimes

SAVON DES TROIS-HUIT

40 centimes

Pour le détail ; s'adresser aux colporteurs

VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste donne tous les jours et à toute heure, des **Consultations gratuites** sur les *Maladies secrètes* des deux sexes, à la **Pharmacie, 37, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille** et par corresp. Timb. p. rép. Médecin et pharm. parlent flamand.

Lille, rue Esquermoise, 60

Pharmacie du DOCTEUR OZIL

BANDAGISTE

des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

APPAREILS pour COXALGIE, Genoux CAGNEUX, Jambes RACHITIQUES. — BOTTINES spéciales pour tous les genres de PIED-BOT et de PIED-PLAT.

Fabrication et Réparations ...

AVIS. En outre des appareils de luxe, la Maison en construit de beaucoup plus simples pour les personnes peu fortunées.

NOTA. — Pour éviter une substitution fréquente, bien s'adresser au N° 60 (vers la mission de la rue Esquermoise) 60

LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing ET Reims

TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie Lainages et Bonneterie

94, Rue d'Artois LILLE

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS

Maison Spéciale LA FRANÇAISE

AVIS

Le journal l'*Egalité de Roubaix Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

Feutres mats ne tachant pas à la pluie 2 fr. 80 vendus partout 3 fr. 60 à 5 fr.

Grand choix de CASQUETTES et COIFFURES D'ENFANTS depuis 2 fr. 70

Chapeaux Vallentin

6 Médailles d'or, 1 Grand prix

33, RUE DE LANNOY, ROUBAIX

SUCCURSALE DE LA MAISON VALLENTIN Si renommée

25, 26, RUE NEUVE, LILLE

Grand choix de CHAPEAUX de PAILLE depuis 0,60

A la même adresse : Agence du BEC AUER

Chapeaux soie DEPUIS 6 fr. 50 TOUS FABRIQUÉS DANS LA Maison de Lille

Primes gratuites aux acheteurs Cartons, Glaces, Brosses, etc.